AS

Les Restos du Coeur





Les Restos du Cœur

Fondés par **Coluche** en 1985, les Restos du Cœur est une association loi de 1901, reconnue d’utilité publique, sous le nom officiel de « les Restaurants du Cœur – les Relais du Cœur ». Ils ont pour but « d’aider et d’apporter une assistance bénévole aux personnes démunies, notamment dans le domaine alimentaire par l’accès à des repas gratuits, et par la participation à leur insertion sociale et économique, ainsi qu’à toute action contre la pauvreté sous toutes ses formes ».

LES RESTOS AUJOURD’HUI

**Plus de 30 ans plus tard, ce sont 132,5 millions de repas équilibrés\* qui sont distribués par l’association (2015-2016).** Les Restos du Cœur ont malheureusement largement franchi la barre d’un milliard de repas servis depuis leur création…

Aujourd’hui, les carences alimentaires les plus graves ont presque disparu, mais la pauvreté a pris un autre visage : accidents de la vie, contrats précaires et travailleurs pauvres, jeunes de moins de 25 ans ne disposant pas du RSA, retraités disposant du seuil “minimum vieillesse”…

*\*Équivalents repas.*

En France, 8.5 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté.

**L’aide alimentaire permet une aide d’urgence mais représente surtout le point de contact privilégié pour permettre un accompagnement vers l’autonomie.**La relation de confiance tissée pendant l’accueil et l’engagement des bénévoles pour leur venir en aide permet de proposer les pistes d’une réinsertion sociale : ateliers et jardins d’insertion, lits hébergement d’urgence, camions et points repas chauds, Restos Bébés du Cœur, départs en vacances, ateliers d’accompagnement scolaire et de lutte contre l’illettrisme, initiation à l’informatique, conseils budgétaires, accès à la justice et aux droits, soutien à la recherche d’emploi (SRE) et microcrédit personnel…

## PROVENANCE DES RESSOURCES

La plus grande partie des ressources de l’association provient des**dons et legs**(46,3% en 2015-2016)**.**S’y ajoutent les **produits des opérations Enfoirés**(11,1% en 2015-2016)et les **subventions des collectivités publiques**(19,9% pour les organismes nationaux, 14,4% de produits en provenance de l’Union Européenne et 4,1% de produits divers et financiers en 2015-2016).

## FRAIS GÉNÉRAUX RÉDUITS

Les Restos du Cœur sont très soucieux d’utiliser au mieux ces fonds publics et privés : **les frais généraux\* sont réduits**(7,3% en 2015-2016) et les dépenses superflues éliminées.

##### En conséquence, près de 90% des ressources sont consacrés aux actions de l’association.

##### \*Frais généraux : frais de recherche de fonds, frais de fonctionnement et de communication.

## PÉRIMÈTRE D’ACTION

L’activité de l’association ne s’exerce que sur le territoire français métropolitain. Il n’existe aucune association agréée en dehors de l’Hexagone, car cela nécessiterait des structures de gestion beaucoup plus lourdes et donc plus onéreuses. Et, parce que les législations et les règles fiscales sont différentes, aucune association basée ou opérant à l’étranger ne relève de l’association française.

## Faire un don :



## HISTORIQUE DE LA LOI COLUCHE

Peu de temps après avoir lancé les Restos du Cœur, Coluche s’est avisé que les plus nombreux et les plus généreux des donateurs étaient ceux dont les revenus étaient les plus bas. Or, rien ne les avantageait fiscalement puisque la seule possibilité de déduire de son revenu imposable, les dons faits à des associations, était proportionnelle et ne concernait donc que les gros revenus. Une injustice de plus !

Coluche a décidé de faire étudier le problème par des fiscalistes, et a lancé son idée au cours d’une émission télévisée réalisée en janvier 1986 sur TF1, quelques mois avant les élections législatives de décembre. Il proposait une **disposition fiscale permettant à tous les particuliers de déduire de leurs impôts 70% d’un don plafonné à 1000 F**. Il souhaitait que l’Etat prenne une part active dans le règlement de problèmes qui le concernent en assumant au moins la moitié des petits dons faits par les particuliers. Tous les leaders politiques, de la gauche à la droite, l’ont alors assuré de leur soutien à cette proposition de loi.

Malheureusement, un 19 juin 1986 fatal a privé, entre autres, les partisans de ce texte de leur principal aiguillon… et un nouveau gouvernement a oublié les engagements du précédent.

Le président François Mitterrand a donné sa parole à Véronique Colucci, présidente de l’association en 1988, qu’aussitôt qu’il en aurait les moyens, il ferait voter ce texte. Et en effet, parmi les premières mesures prises par le nouveau Ministre du Budget, Michel Charasse, fut inscrit dans la Loi de Finances 1989, un texte proche de celui initialement proposé par Coluche. Et c’est à l’unanimité du Parlement que, **le 20 Octobre 1988,** fut votée la **Loi Coluche** !

Ce texte stipule que les **« versements affectés à la fourniture en France de repas à des personnes en difficultés ouvrent droit à 50% du montant de ces versements pris dans la limite de 400 F ». Depuis cette date, plusieurs ministres du Budget ont élevé le plafond autorisé pour déduire les dons du montant de l’impôt.**

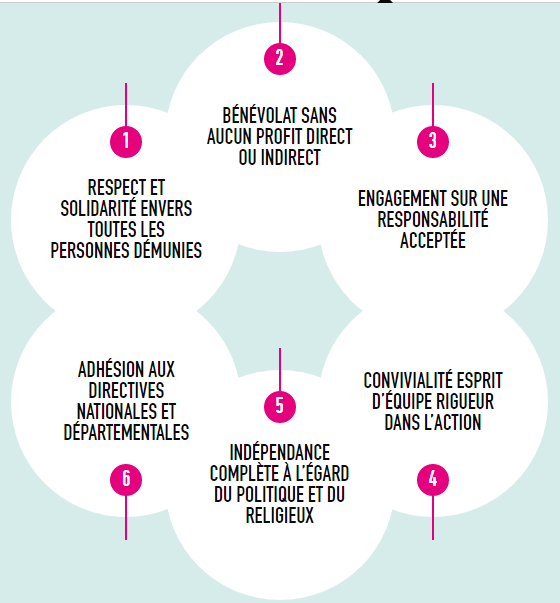
Si l’accouchement en fut différé, la loi Coluche (ou, plus hermétiquement l’article 238 bis du Code Général des Impôts) compte, à présent, des supporters de tous les bords. Alain Juppé a eu l’occasion de déclarer sur les ondes de RTL que l’un de ses regrets était de n’avoir pas fait adopter cette loi du temps où il était le ministre chargé du Budget, tandis que Nicolas Sarkozy, lorsqu’il occupa cette même fonction, a fait passer le plafond de 600 F à 1000 F.

**Menacé durant cinq mois par le vote de la loi sur le mécénat en août 2003, cet avantage fiscal a été conforté et renforcé par les votes unanimes de l’Assemblée Nationale et du Sénat, faisant suite à une forte mobilisation des Restos du Cœur.**Cette loi bénéficie à toutes les associations en charge de l’aide d’urgence (aide alimentaire, aide au logement, aide médicale…).

Comme le répondait Coluche à certains qui s’inquiétaient qu’il leur fasse de l’ombre : « Mais non ! Je vais vous faire du soleil ! ».

## Devenir bénévole

Être bénévole aux Restos du Cœur, c’est s’engager à rendre un service désintéressé aux personnes en difficulté. C’est également partager l’éthique, les objectifs et l’objet social de l’Association mais aussi respecter la Charte des bénévoles.





|  |  |
| --- | --- |
| « L'histoire a commencé avec l'arrivée de Coluche dans ma loge: - Salut, il nous faudrait une chanson pour les Restos du Cœur,    un truc qui cartonne, toi tu sais faire. - Quand ? - La semaine prochaine.  Tout était déjà là : la force de Coluche, la force de l'idée, la séduction des deux, et l'impossible qui se fait. Et tout est encore là. Intact. Sauf lui. » | |
| *Jean-Jacques Goldman* |  |

**Première bande d'Enfoirés**

C'est ainsi qu'avec les interprètes de la chanson des Restos, Coluche forme la première bande d'Enfoirés : **Jean-Jacques Goldman, Yves Montand, Nathalie Baye, Michel Platini, Michel Drucker et Catherine Deneuve**.  
  
Grâce à l'image de Coluche et de tous ses potes, les Restos du Cœur vont pouvoir avoir le soutien des médias et ainsi se faire reconnaître d'un très large public. La disparition de ce clown au grand coeur ne va pas démobiliser les troupes.  
  
En décembre 86, les artistes se retrouvent sur le plateau d'une émission de télévision dédiée aux Restos, à l'appel de Véronique Colucci, la femme de l'humoriste.  
Et ils recommencent en 1987, 1988...

**Donner de son temps par solidarité**

Mais si le lieu change, l'esprit reste le même, la fête avant tout.  
"*C'est beau de voir autant d'artistes donner de leur temps par solidarité*" explique Muriel Robin et Alain Souchon renchérit : "*On a beau savoir que presque tout est manipulé, il y a des trucs que l'on ne peut pas négliger. Les Enfoirés en font partie. Nous sommes simplement une cinquantaine d'artistes, tous bénévoles, qui nous mettons au service des plus démunis. Pour rester fidèles au message de Coluche*".  
Les Enfoirés se retrouvent donc avec plaisir, se donnent à fond pour que ces soirées soient de réels succès. Mission grandement accomplie !

**Des recettes importantes pour l'association**

Chaque année, l'événement représente environ 15% des recettes de l'association. Les salles de spectacles sont toujours pleines et l'audience de l'émission bat tous les records. Cela donne naissance à des disques dont les scores sont parmi les plus forts.  
  
"*Dans les Restos, je pense qu'il y a de la place pour toutes les compétences. On a besoin d'ingénieurs, de peintres, de plâtriers, de cuisiniers, de gens qui font les comptes, de gens qui chantent. Moi, je fais partie de ceux qui chantent*". *Maxime Le Forestier*  
Et bien sûr Coluche est présent lors de chacune de ces soirées, dans les cœurs de tous les participants et en photo au-dessus de la scène pour soutenir toute sa bande d'Enfoirés.

Coluche



C’est le 28 octobre 1944, à Paris, que Michel Colucci voit le jour au sein d’une famille originaire du nord de l’Italie. Une mère fleuriste et un père peintre en bâtiment. Malheureusement ce dernier décède en 1947 et laisse son épouse Simone élever seule ses deux enfants avec son maigre salaire. Michel traîne sa jeunesse en banlieue sud où, avec ses copains, il prend goût à la musique. Le garçon fabrique d’ailleurs sa propre guitare au son très approximatif et tellement lourde qu’il ne peut la soulever seul. Les études ne le passionnent pas et ne le mènent guère plus loin que le Certificat d'études primaires qu'il décroche en juin 1958. Il niera même l'avoir obtenu d’un « je ne voulais pas posséder un truc primaire ». Mais les responsabilités frappent à la porte. Michel touche à toutes les professions (14 au total parmi lesquelles télégraphe, photographe, garçon de café, fleuriste ou marchand de légumes).

C’est finalement à l’usine qu’il se pose en tant que manutentionnaire après un court passage sous les drapeaux, ponctué par une exclusion pour indiscipline. Lorsqu’il ne travaille pas, il apprend la guitare et le chant du côté de la Contrescarpe et décide un jour de se lancer dans la carrière d’artiste qui le fait rêver. Sur l’Île de la Cité, « Le vieux bistrot » accueille ses premiers accords musicaux. Puis, il est pris dans le cabaret « Chez Bernadette » pour faire la vaisselle et y user ses cordes vocales. En ce lieu naît un patronyme pour l’éternité : Coluche.

Un soir, l’acteur Romain Bouteille vient à passer et repart avec ce jeune talent de 23 ans sous le bras. Il l’emmène dans son célèbre « Café de la gare » aménagé par ses soins.

Nous sommes en 1974 et tout le monde se rend compte que le jeune trublion peut faire rire seul.

Tout s’enchaîne alors très vite pour lui. Il apparaît au cinéma dans des petits rôles comme dans « Le grand bazar ». Aperçu dans plusieurs publicités, il enregistre la bande son de son premier one-man-show « Mes adieux au music-hall » avec lequel il remplit le Caf’Conc, inauguré pour l’occasion, non loin des Champs-Elysées. C’est ici qu’apparaissent pour la première fois la mythique salopette rayée bleu et blanche et les inoubliables brodequins jaunes qui feront ce personnage inoubliable dans la carrière de l’artiste.

Coluche devient un incontournable de la scène et du cinéma français, jouant notamment avec Louis de Funès dans « l’aile ou la cuisse ». Il joue aussi son propre spectable « leShmilblik » à Paris à guichets fermés.

En 1986, une idée lumineuse lui traverse l’esprit. Depuis l’antenne d’Europe 1, [Coluche](http://www.monsieur-biographie.com/celebrite/biographie/coluche-420.php) lance un appel, passé à la postérité, aux plus démunis : « Moi je file un rencard à ceux qui n’ont plus rien … » car pour lui et la troupe d’Enfoirés qu’il s’apprête à créer « aujourd’hui, on n’a plus le droit, ni d’avoir faim, ni d’avoir froid ». Homme de cœur, il lance ses Restos du même nom, chargés de collecter des denrées alimentaires pour les gens dans le besoin. Le 26 janvier, sur la première chaîne, sa grand’messe permet de récolter près de 26 millions de francs dans ce but. Le personnage multiplie les apparitions fantasques, qu’il soit interviewé au fond d’une piscine par [Michel Denisot](http://www.monsieur-biographie.com/celebrite/biographie/michel_denisot-13607.php) ou qu’il débarque au festival de Cannes déguisé en « France Moche » pastiche de la chroniqueuse [France Roche](http://www.jesuismort.com/biographie_celebrite_chercher/biographie-france_roche-13145.php).  
  
Le 19 juin 1986, Michel Colucci prend sa moto pour rejoindre Cannes depuis Opio où il s’est installé. Sans motif apparent, un poids lourd stoppe net devant lui. La lumière s’éteint sous ce « Putain de camion » - comme le chantera Renaud deux ans plus tard. Aujourd’hui encore, [Coluche](http://www.monsieur-biographie.com/celebrite/biographie/coluche-420.php) est plus qu’un comique, un homme engagé, dont les mots résonnent encore dans nos têtes vingt ans après sa disparition.